

Commission des sites et monuments nationaux (« COSIMO »)

Vu la loi modifiée du 18 juillet 1983 concernant la conservation et la protection des sites et monuments nationaux ;
Vu le règlement grand-ducal du 14 décembre 1983 fixant la composition et le fonctionnement de la Commission des sites et monuments nationaux ;

Attendu que l'église Saint-Hubert de Blaschette se caractérise comme suit :

1. INTRODUCTION

Localisation

Le village de Blaschette fait partie de la commune de Lorentzweiler située dans le canton de Mersch. Dans son étendue actuelle, la commune de Lorentzweiler s'est constituée le 2 octobre 1823, après la fusion des mairies de Hunsdorf et de Lorentzweiler. Elle comprend les villages et les hameaux de Lorentzweiler, Helmdange, Bofferdange, Hunsdorf, Blaschette, Klingelscheur, Raashof et Schwanenthal. Les mêmes localités forment depuis 1995 la paroisse de Lorentzweiler.

Topographie - situation dans le paysage

Le village se situe dans un environnement forestier et de parois rocheuses faites de grès fournissant une réserve d'eau souterraine importante pour le pays.

2. L'HISTOIRE¹

Concernant les références anciennes sur le site, le registre de Marie Thérèse (1752-1772) a répertorié pour la Seigneurie Meysembourg une chapelle à Blaschette². Mais durant les années 1770, aucun bâtiment ne fut relevé par l'arpenteur du comte Joseph Jean de Ferraris à l'emplacement actuel de l'église. Le centre historique du village y apparaît d'ailleurs plus au sud aux abords de la forêt.

Une curiosité dans la forêt toute proche est la caverne appelée « la chapelle Fautelfiels » qui fut taillée à même le rocher. Ses origines sont mystérieuses et pourraient remonter à la période néolithique car des incisions rupestres et vestiges de cette époque furent retrouvés dans les rochers voisins. Ce n'est qu'à la fin du 18ème siècle que la chapelle reçut son caractère religieux en devenant un lieu de refuge pendant la Révolution Française. C'est là qu'on célébrait la messe en cachette, sur l'autel de fortune taillé dans la paroi. En 1840, l'autel actuel et les statues, provenant de l'église démolie de Blaschette, ont été installés dans la caverne. La nouvelle église de Blaschette fut ainsi construite en 1842 à l'emplacement actuel connu, cad plus au Nord par rapport au centre plus ancien du village. Elle fut malheureusement détruite lors d'un incendie qui se déclara le 8 août 1938 vers 5 heures du matin. Quelques objets de culte purent être sauvés « grâce au courage de la jeunesse du village »³, mais tout

¹ Photographies historiques fournies par Marc Wagner de Mersch.

² ANLUX A-XIV-197-8.

³ In Luxembourg Quotidien du matin, 9 août 1938, p.3.

le reste brûla ; seul le clocher fut un peu plus épargné et domina les ruines. La construction de la nouvelle église, un peu à côté, fut financée par tous les habitants du village⁴. Elle fut achevée un an plus tard d'après les plans de l'architecte eschois **Jean Deitz-Kintzelé**⁵ et l'entrepreneur **Tretsch** de Mersch se chargea de l'exécution des travaux. D'après André Weyland, Président de la fabrique d'église de Blaschette, la voûte fut offerte par la Grande Duchesse Charlotte qui put approvisionner l'église en bois de construction pour la charpente grâce à l'exploitation du bois de la forêt du Grünewald⁶ proche. La consécration de l'église eut lieu le 29 octobre 1939 et les anciennes cloches furent « mises en branle par un moteur électrique qui aurait dû être posé le jour même de l'incendie »⁷. La même année, en 1939, lors des commémorations du centième anniversaire de l'Indépendance du Luxembourg, un char représentant l'église de Blaschette en miniature défila dans les rues de Mersch.

3. DESCRIPTION EXTERIEURE DU BIEN

L'église a été bâtie de manière originale sur une base rectangulaire avec une tour de clocher imposante décalée sur le côté. Un porche couvert auquel on pénètre par un double arc brisé en angle droit donne accès à la porte d'entrée. Un grand vitrail circulaire avec une croix domine la façade principale. Dessous, un bas relief en pierre de Saint Hubert d'**Aurelio Sabbatini**⁸. La toiture porte sur deux niveaux couvrant la Nef en hauteur et le Chœur (avec en excroissance la sacristie) plus bas. Elle est d'origine sauf pour le sommet de la sacristie et la tour du clocher qui ont été refaits (voir photos). La peinture de la façade extérieure (ainsi que l'intérieur) a été refaite en 2017 par Miro Fassaden sàrl de Remerschen.

4. DESCRIPTION INTERIEURE DU BIEN

La nef unique de forme rectangulaire compacte est couverte d'une voûte en berceau. Un épais arc de triomphe marque nettement la séparation avec le Chœur à la voûte également en berceau mais plus basse. Il forme un ensemble harmonieux avec les embrasures en pointe encadrant les vitraux.

Tous les vitraux de l'église ont été réalisés en 1938 par **Linster** d'après les dessins de **Notker Decker**⁹.

⁴ Sur les vitraux, on peut lire le nom des donateurs, notamment les parents de M. Streiter de la fabrique d'Eglise ; c'est ce dernier qui nous reçut pour la visite de l'église.

⁵ **Jean Deitz-Kintzelé** est également architecte de l'église du Sacré-Cœur d'Esch-sur-Alzette en 1931. Son ancienne demeure est actuellement occupée par la Bibliothèque Municipale d'Esch.

⁶ La cour grand-ducale est copropriétaire de la forêt avec l'Etat luxembourgeois

⁷ In Luxembourg Quotidien du matin, 24 octobre 1939, p.4.

⁸ L'attribution de cette oeuvre a été confirmée par sa fille Bettina Scholl-Sabbatini le 18.12.2019.

Aurelio Sabbatini (1909-1987). Prix Grand Duc Adolphe en 1948. Sabbatini est également l'auteur du blason (relief en pierre) sur le Pont Adolphe et, entre autres, de l'Autel face au peuple dans l'église de Remerschen.

⁹ **Notker Becker** OSB (Ordo Sancti Benedicti) (1883-1978) est un artiste sacré et bénédictin de Maria Lach. Heinrich Becker est né à Mülheim / Ruhr en 1883 et a grandi à Cologne, où il a également suivi un apprentissage dans une usine de locomotives. En 1903, il rejoint l'abbaye bénédictine Maria Laach en tant que frère laïc et reçoit le nom religieux Notker. Il a travaillé comme assistant de l'architecte Père Ludger Rincklake et du peintre Père Andreas Göser dans la construction des églises du monastère de Gerleve et Eibingen. Il a été particulièrement impliqué dans les énormes mosaïques d'abside que le père Andreas Göser a créées à Maria Laach. Notker Becker a rapidement commencé à travailler de manière indépendante. Ses tableaux ont été influencés par l'école d'art de Beuron. Il créa la représentation du Christ dans l'auditorium de Maria Laach et y peignit la sacristie de l'église abbatiale (1911–1920). Il travailla également dans le monastère bénédictin d'Ottmarshausen, dans le monastère bénédictin de Peppingen, à Mersch et Dudelange, dans la Bartholomäuskirche à Oppenheim et dans le Schottenstift Vienna.

Il est à noter une urgence en matière de restauration puisque ceux-ci sont en train de s'affaïsser (visible sur photos int/ext). Les 6 vitraux de la Nef représentent les 7 sacrements cad les 3 sacrements de l'initiation chrétienne : le baptême, la confirmation, (l'Eucharistie n'est pas représentée par un vitrail) ; les sacrements de guérison : la réconciliation et l'onction des malades puis les sacrements de l'engagement : l'ordination, le mariage.

Deux vitraux avec les symboles du Christ éclairent la gauche du Chœur ; ce dernier se termine en un chevet plat décoré d'une fresque peinte par **Emile Weber** en 1963. Dans les années 1980, une couche de peinture grise a été apposée sur le chevet ; elle contourne les dessins de la fresque. Des sondages ont d'ailleurs été effectués plus récemment.

La sacristie est située sur la droite du Chœur. On y accède par une porte simple mais décorée d'un vitrail en forme de croix. A l'intérieur de celle-ci, une suite de 3 beaux vitraux illustrés avec des caractères typographiques.

Au pied de la tour, à l'opposé de la porte d'entrée, derrière une belle porte en fer forgé, se trouve une chapelle baptismale dont les vitraux représentent l'arche de Noé en 3 parties : « Hoffnung », « Glauben » et « Liebe ». Le font baptismal circulaire a été conçu dans les mêmes tons de marbre veiné que le Maître-Autel. Le couvercle refermant le font a été réalisé par le ferronnier d'art **Michel Haagen**¹⁰.

Suite au Concile Vatican II, le Chœur fut agrandi au moyen de nouvelles marches placées plus en avant et donnant accès à un espace plus ouvert. L'ensemble des sols pour cette partie fut donc changé, contrairement aux autres revêtements de sol de l'église qui sont restés d'origine. Comme à l'accoutumée, un nouvel Autel face au peuple fut installé. Par contre, les Autels latéraux furent retirés et remplacés par des consoles en marbre identique au nouvel autel face au peuple. A gauche, la Consolatrice des Affligés¹¹ porte, de la main droite, un sceptre et, de la main gauche, l'Enfant-Jésus assis tenant un orbe, un globe terrestre surmonté d'une croix ; tous deux sont coiffés d'une couronne royale. Sur la droite, Joseph porte l'Enfant-Jésus dans ses bras.

Le Maître-Autel en marbre veiné date de la création de l'église, de même que le chemin de croix en bas-relief en bois. Le confessionnal date aussi des années 30 dans un style et une typographie art déco.

Au-dessus de la tribune à laquelle on accède par un escalier en terrazzo d'origine, une rosace du

¹⁰ **Michel Haagen** (1893-1943) était un artisan, sculpteur et peintre luxembourgeois, qualifié aussi à l'époque de "Maître-serrurier". En 1932, il obtint le Prix Grand-Duc Adolphe. Il réalisa 3 portes de la Maison des Nations à Genève, une décoration en bronze du mausolée des soldats français au cimetière Nicolas à Luxembourg-ville, des décorations en bronze sur le Monument National de l'Indépendance à Mersch ainsi que dans la chapelle baptismale du parc de Mamer.

¹¹ **Consolatrice des Affligés** (en latin Consolatrix Afflictorum), ou Notre-Dame de la Consolation est un des nombreux vocables de la Vierge Marie, mère de Dieu. Au 18^{ème} siècle, une dévotion particulière s'est développée envers elle dans l'église du collège des Jésuites de Luxembourg (aujourd'hui cathédrale de Luxembourg) et s'est répandue dans la région avoisinante (le duché de Luxembourg et diocèse de Trèves). Jusqu'à nos jours, le pèlerinage de l'image miraculeuse de la Consolatrice des Affligés, comme patronne protectrice de la Cité et du Duché, constitue une des composantes fondamentales de la piété populaire luxembourgeoise. Depuis 1766, elle est placée pendant l'Octave sur un autel votif.

jugement dernier¹² avec les anges et leurs trompettes, domine la façade principale de l'église. Celle-ci fut restaurée il y a 4-5 ans par une entreprise allemande¹³. En dessous, 3 petits vitraux aux messages suivants sur leur contour : « AUF DICH O HERR HABE ICH GEHOFFT - IN EWIGKEIT WERDE ICH NICHT ZU SCHANDE » ; HALTET EURE LAMPEN BEREIT DENN IHR WISSET NICHT WANN DER HERR KOMMT ; « ICH BIN GEKOMMEN UM FEUER AUF DIE ERDE ZU SENDEN U. ICH WILL DAS ES BRENNE.

Un nouvel orgue¹⁴ électronique de marque Ahlborn a été acquis en 1997 ; l'ancien piano Kléber est encore visible dans une pièce annexe sur la tribune.

Les deux cloches¹⁵ ont été fondues pour l'église de Blaschette en 1860 par les Frères **Mabilon** de Saarburg conjointement avec **Bénigne Eisenbach** de Luxembourg: celle dédiée à « Hubertus » a un diamètre de 93cm et pèse 500 kg ; celle dédiée à « Maria » mesure 88 cm de diamètre pour 400kg.

5. ELEMENTS CONNEXES

Le cimetière entoure l'église et son parvis avec ses murs d'enceinte datant de deux époques ; le plus ancien longeait l'ancienne église détruite par le feu en 1938.

6. SYNTHÈSE

Le bâtiment, par son architecture originale des années 30 (CAR) conçue par l'architecte Jean Deitz-Kintzelé (OAI), le bas-relief en pierre du Saint-Hubert par Aurelio Sabbatini (OAI), le mobilier (AUT) tels l'Autel principal et le baptistère en marbres (OAI) ainsi que les vitraux de Linster (RAR / OAI) **qui nécessitent une restauration**, constituent un ouvrage d'art digne de protection. La forte implication de la population dans la reconstruction de l'église suite à l'incendie en fait un élément relevant en terme d'histoire locale (LOC). L'ensemble présente du point de vue historique et architectural un intérêt public à être protégé.

La COSIMO émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que monument national de l'église Saint-Hubert avec cimetière et croix de chemin (nos cadastraux 30/1709, 30/1710 et 30/408).

John Voncken, Christina Mayer, Christine Müller, Marc Schoellen, Mathias Fritsch, Matthias Paulke, Nico Steinmetz, Michel Pauly, Max von Roesgen, Christian Ginter, Jean Leyder, Sala Makumbundu.

Luxembourg, le 12 février 2020

¹² Le Jugement dernier pour les chrétiens est le jour où les humains seront jugés selon leurs actes et paroles. Ce jour du Seigneur correspond au chapitre 20 de l'apocalypse.

¹³ Il ne s'agit pas de Binsfeld. Blaschette ne figure pas dans l'inventaire de leurs réalisations.

¹⁴ ZENNER, Roby, *Eine neue Orgel für die Pfarrei Blaschette*, in Letzeburger Sonndesblad, n°8, 1997, p.24.

¹⁵ REIFF, Ferdy, *Glockenklänge der Heimat, historische Inventarisierung aller in Luxemburg erhaltenen Glocken seit 1240*, band I, Ministère de la Culture, Publications Nationales, Luxembourg, p.173.